

pour entrer en lutte avec les bestiaux français. — Le président, M. Marnas, expose ensuite à la Société le compte rendu des travaux de la commission chargée d'étudier les voies et moyens à mettre en œuvre pour obvier à la suppression de crédit votée par le conseil général. Après quelques observations générales échangées à ce sujet, la suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance.

*Séance du 18 novembre 1881.* — Encore une longue séance consacrée aux affaires d'intérieur; il s'agit de graves modifications à apporter aux statuts de la Société. Aussi le nombre des membres qui assistent à la séance est-il considérable. Dans la journée, une commission s'est rendue auprès du préfet pour lui exposer le triste état dans lequel le conseil général a plongé la Société en réduisant brusquement de 4,000 fr. son budget déjà bien modeste. M. le président Marnas rend compte à la Société de cette visite et des bonnes promesses faites par l'autorité administrative du département du Rhône. On passe ensuite à l'ordre du jour, et la première question mise en délibération est celle du changement d'heure des séances. Après une longue discussion on passe au vote, et à l'unanimité moins deux voix, il est décidé que désormais les séances auront lieu à quatre heures de l'après-midi.

Une autre grosse question est encore à l'ordre du jour. Puisque le conseil général nous retranche ses subsides, il faut à tout prix remédier à un pareil état de choses. Aussi, la Société vote à l'unanimité l'abandon pour cette année des jetons de présence alloués à ceux de ses membres qui assistent aux séances. La somme qui résultera d'un pareil abandon sera certes bien minime; mais enfin, c'est toujours autant de gagné pour l'actif du budget. Enfin, et toujours dans le même ordre d'idées, espérant que de généreux donateurs voudront bien un jour venir en aide à la Société, on propose de la faire déclarer d'utilité publique, pour lui permettre de recevoir les dons qui lui seront faits. Une commission est nommée à l'effet d'étudier cette nouvelle question.

M. le secrétaire Lorenti lit ensuite un rapport de M. Colcombet sur le concours régional agricole tenu dernièrement à Montbrison, et dans lequel l'auteur expose les principales richesses envoyées par les différents départements de la région.

*Séance du 25 novembre 1881.* — Pour la première fois, la Société se réunit à quatre heures du soir. La présence à cette réunion de plus de vingt-cinq membres autour du grand tapis vert paraît une preuve suffisante de l'heureux changement apporté par la Société dans l'heure de ses séances.

Après différents travaux d'ordres relatifs à des questions d'intérieur, M. le président Marnas rend compte de la visite faite à M. le Maire de la ville de Lyon par la Commission en vue d'une augmentation de subsides.

Reprenant la discussion relative au concours régional tenu cette année à Montbrison, M. Cornevin annonce l'introduction en France d'une race nouvelle. Grâce à la généreuse initiative de M. le marquis de Poncin, il existe dans nos régions un taureau Durham de la célèbre race Duchesse qui n'a pas été payé moins de 27,000 francs. On attend les meilleurs résultats de ce produit. M. Colcombet fait observer que dans les concours aussi importants que celui qui vient d'avoir